



Hollywood Movies

Direction:

Title:

Musique & Cinéma

Camera:

mars 2009

Avant-propos

En 1908, Camille Saint-Saëns composa la première musique originale de film, écrite pour *L'Assassinat du duc de Guise*, de Charles Le Bargy. Mais c'est surtout à partir de 1927, date de la sortie du premier film sonore *Le Chanteur de jazz*, que la composition de véritables « bandes originales » prend tout son sens. Aujourd'hui, un film ne se conçoit pas sans musique car elle est un élément essentiel de la narration.

Par ailleurs, les bandes originales de films devenant de véritables créations musicales, leur succès ne cessent de grandir. Ainsi, bien que de nombreux compositeurs aient marqué l'histoire du cinéma, ils restent trop fréquemment méconnus.

Pour combler cette lacune et célébrer le centenaire de la musique de film, la BDY vous propose une sélection de documents intitulée « Musique et cinéma ». Cette présentation dresse un panorama de cette collaboration fusionnelle, principalement à travers les acteurs (compositeurs, musiciens) et les créations relevant de genres musicaux aussi variés que le jazz, le classique ou la pop en passant par des créations complètement originales comme les comédies musicales.

L'équipe de la Bibliothèque départementale des Yvelines espère que cette sélection, réalisée à l'occasion de la journée à thème du 19 mars 2009 pourra vous aider dans vos acquisitions et vous souhaite de découvrir ou redécouvrir de grands moments du cinéma.

L'équipe de la Bibliothèque départementale des Yvelines.

ISBN 978-2-915575-28-6



Sommaire

Films musicaux page 4

Comédies musicales et scénarii chantés page 4

La musique dans la production Disney page 9

Films d'opéra page 9

Bande originale et compositeurs page 12

Généralités page 12

Les compositeurs de musique de film page 12

Les biographies de musiciens et chanteurs page 21

Biographies et documentaires musicaux page 25

Genres musicaux et cinéma page 26

Jazz page 26

Classique page 28

Rock page 29

Rap page 31

Pop, Disco page 32

Musiques du monde page 33

La musique de film à l'honneur page 35



livre



film



CD



Films musicaux

Comédies musicales et scénarii chantés



La comédie musicale / Michel Chion. – Cahiers du cinéma, 2003

Une référence qui retrace l'histoire de la comédie musicale, la production en France et dans le monde, et l'analyse de séquences.

La comédie musicale : du *Chanteur de Jazz* à *Cabaret* / Patrick Brion. – La Martinière, 1994

Une référence à ne pas manquer, même si elle est un peu ancienne.

8 femmes / François Ozon. – 2002.

Dans une maison isolée, un homme est tué. Huit femmes, toutes liées à la victime, peuvent être coupables. Dans ce film, les actrices interprètent une chanson à tour de rôle. Puisées dans le répertoire de la chanson française, elles illustrent les sentiments de leur personnage. Ces drôles de coupures musicales renforcent le côté théâtral de la mise en scène.

Un Américain à Paris / Vincente Minnelli. – 1951.

A Paris, une riche héritière s'éprend d'un jeune peintre américain. Mais celui-ci est amoureux d'une jeune fille promise à un autre.

Ce film tire son nom de son ballet final, composé par George Gershwin. Le scénario, riche et intelligent, alterne scènes de comédies et scènes musicales. *Un Américain à Paris* est souvent présenté comme le meilleur film de Vincente Minnelli. Il a notamment reçu l'Oscar du meilleur film.

The Blues Brothers / John Landis. – 1980.

Les frères Blues, gangsters sympathiques, veulent sauver l'orphelinat dans lequel ils ont grandi. Pour cela, ils doivent réunir 5 000 dollars.

Avant de devenir un film, *The Blues Brothers* était un groupe composé des comédiens John Belushi et Dan Aykroyd. Le film alterne scènes d'action et numéros chantés, où se croisent de nombreux chanteurs célèbres : Aretha Franklin, James Brown, Ray Charles...



Cabaret / Bob Fosse. – 1972.

Nous sommes à Berlin, au début des années 1930. Sally est une chanteuse américaine qui se produit dans une boîte de nuit. Son amant, Brian, nous raconte sa vie chaotique.

Ce film est tiré d'un spectacle monté en 1966, qui connaît encore aujourd'hui un grand succès. Les chansons chorégraphiées se déroulent toutes dans le cabaret. Ce chef-d'œuvre a reçu huit Oscars, dont celui de la meilleure actrice pour Liza Minnelli, qui interprète le rôle de Sally.

Les Chansons d'amour / Christophe Honoré. – 2007.

Julie, Alice et Ismaël forment un ménage à trois. Mais un événement, qui survient dans la vie d'Ismaël, va changer leur quotidien.

Servi par des acteurs exceptionnels, ce film aborde des aspects douloureux de la vie à travers des chansons. Celles-ci sont interprétées par les comédiens. Le compositeur, Alex Beaupain, a reçu le César 2008 de la meilleure musique écrite pour un film.

Chantons sous la pluie / Stanley Donen, Gene Kelly. – 1953.

Don Lockwood et Lina Lamont sont deux stars du cinéma muet. Mais avec l'arrivée du parlant, on s'aperçoit que Lina a une voix de crécelle. On décide de la faire doubler par une jeune fille.

Ce film est un classique du cinéma américain des années 1950, dont l'emblème est la chanson *Singin' in the rain*. Il est servi par des acteurs, danseurs et chanteurs de grand talent, notamment Gene Kelly qui réalisa les chorégraphies et Debbie Reynolds dont la carrière fut lancée par ce rôle.

Dancer in the dark / Lars von Trier. – 2000.

Pour empêcher son fils de perdre la vue comme elle, Selma travaille beaucoup pour pouvoir payer l'opération qui le sauvera. En attendant, elle trouve son bonheur dans les comédies musicales qui l'enchantent.

Björk, actrice principale de ce film, est aussi la compositrice et l'interprète des chansons du film. Elle permet de faire ressentir intensément les émotions de son personnage. Le film a reçu la Palme d'or à Cannes en 2000.

Drôle de frimousse / Stanley Donen. – 1957.

Maggie Prescott, rédactrice en chef d'un magazine de mode, recherche un nouveau visage pour présenter la collection d'un grand couturier parisien. Le photographe du magazine va le trouver en la personne de Jo, libraire à Greenwich Village.

Cette comédie musicale est une adaptation de l'opérette *Funny Face* de George et Ira Gershwin. Cette œuvre n'a pas pris une ride. Dans *Drôle de frimousse*, contrairement à *My Fair Lady*, Audrey Hepburn interprète elle-même toutes les chansons.

Une Étoile est née / George Cukor. – 1954.

Un acteur sur le déclin révèle le talent d'une jeune fille qui devient sa femme. Mais le mari supporte mal la célébrité de son épouse, lui qui n'est plus sollicité par aucun studio.

Drame musical plutôt que comédie, ce film sombre fut amputé par la Warner. Il reste toutefois une œuvre de grande qualité où apparaît de manière incontestable le talent de Judy Garland et de James Mason. Il s'agit du troisième remake sur les quatre versions existantes.

Fame / Alan Parker. – 1980.

Huit adolescents, plein de talent, suivent des cours de danse et de chant à la célèbre High School of Performing Arts de New York, seule école artistique publique. Quatre années d'études sont prévues, au cours desquelles ils vont devoir travailler dur, sans certitude de réussite au concours final...

Après le succès du film qui a révélé la chanteuse et actrice Irène Cara, *Fame* est devenue une série télévisée diffusée de 1982 à 1987. Les chansons de *Fame* ont été composées par Michael Gore et Paul McCrane.

Grease / Randal Kleisar. – 1978.

Après un amour de vacances, Sandy et Danny découvrent qu'ils sont dans le même lycée. Bien qu'ils soient très différents, ils décident de reprendre leur relation.

Ce film, sorti en 1978, est une adaptation d'une comédie musicale de Broadway. Il vaut surtout pour sa bande-originale, mélange de rock et de pop. Le titre *You're the one that I want*, interprété par John Travolta et Olivia Newton-John, est le morceau emblématique de cette comédie légère.

Hair / Milos Forman. – 1979



Dans les Etats-Unis des années 1970, un jeune homme sur le point de partir à la guerre du Vietnam rencontre un groupe de hippies pacifistes.

Hair est tiré d'une comédie musicale des années 1960 de Broadway. Les chansons, très entraînantes, permettent d'appréhender la philosophie du mouvement hippie, qui s'oppose à la guerre.

Jeanne et le garçon formidable / Olivier Ducastel. – 1998.

Jeanne, une jeune femme libérée, attend le grand amour. Elle le rencontre dans la personne d'Olivier. Mais ce dernier est séropositif.

Sorti à une époque où les comédies musicales n'étaient plus à la mode, ce film est un patchwork des genres musicaux les plus variés (world music, musette, tango...). Cette diversité reflète celle des personnages, tous blessés par la vie.

Le Magicien d'Oz / Victor Fleming. – 1939.

Dorothy, une fillette de 11 ans, est emportée à la suite d'un cyclone de sa ferme du Kansas vers un univers merveilleux. Accompagnée par son chien Toto, elle rencontre un épouvantail sans cervelle, un lion sans courage et un bûcheron en fer blanc. Ensemble, ils partent à la recherche du Magicien d'Oz.

Cette adaptation du roman pour enfants de Frank L. Baum est une fable féérique, une comédie musicale comme il en existe peu. Les chansons sont toutes interprétées par l'inoubliable Judy Garland et notamment le célèbre air *Somewhere over the rainbow*.

Mamma mia ! / Phyllida Lloyd. – 2008.

En Grèce, une mère se prépare à marier sa fille. Mais cette dernière souhaite que son père soit là. Dans le journal intime de sa mère, elle a trouvé le nom de trois hommes, dont l'un pourrait être son géniteur.

Comédie musicale avant d'être un film, *Mamma mia !* n'a qu'un objectif : amuser et distraire. Son originalité repose sur le fait que toutes les chansons sont celles du groupe scandinave ABBA, accompagnées de chorégraphies rythmées.

La Mélodie du bonheur / Robert Wise. – 1965.

En Autriche, juste avant la Seconde Guerre mondiale, Maria est envoyée comme gouvernante pour s'occuper des enfants d'un veuf. L'homme et la femme tomberont amoureux.

Véritable succès cinématographique, ce film est inspiré d'une histoire vraie. Les chansons, composées par Richard Rodgers et interprétées par Julie Andrews, ont souvent été reprises, telle *My favourite things* devenue un standard de jazz.

Moulin Rouge / Baz Lurhmann. – 2001.

Dans le Paris de la Belle époque, un jeune poète sans le sou tombe amoureux d'une courtisane, vedette du Moulin Rouge.

Baz Lurhmann nous propose avec ce film un délire visuel et sonore. Les chansons, interprétées par les comédiens, sont des reprises et des *medleys* de la chanson anglo-saxonne de la seconde moitié du XX^{ème} siècle. Sont ainsi mélangés des tubes de Marilyn Monroe et Madonna, Les Beatles et Bowie...

My Fair Lady / George Cukor. – 1964.

A la suite d'un pari, un professeur tente de faire d'une fleuriste au langage populaire une Lady appréciée de l'élite. Ce film est tiré d'une pièce de théâtre, *Pygmalion*, de George Bernard Shaw. Audrey Hepburn fut doublée par Marni Nixon pour les chansons de son personnage. Ce « trucage » n'empêcha pas le succès de cette œuvre qui reçut huit Oscars, dont celui de la meilleure adaptation musicale.

New-York, New-York / Martin Scorsese. – 1977.

Ce film raconte l'histoire d'amour chaotique, sur plusieurs années, du saxophoniste Jimmy Doyle et de la chanteuse Francine Evans.

Martin Scorsese a voulu rendre hommage aux films des années 1940 et 1950. Il a donné une place très importante à la musique, celle-ci rythmant la vie des personnages et les caractérisant. Il s'est aussi beaucoup appuyé sur celle-ci pour le tournage des séquences.

On connaît la chanson / Alain Resnais. – 1997.



Des hommes et des femmes, ayant tous un lien, se rencontrent, se croisent, s'aiment...

Dans ce film, les acteurs expriment les sentiments de leur personnage à travers des chansons du répertoire français interprétées en play-back. *On connaît la chanson* est un des trois films musicaux réalisés par Alain Resnais. Le premier, *La vie est un roman*, est une esquisse du procédé utilisé dans ce film. Le suivant, *Pas sur la bouche*, est tiré d'une opérette.

Phantom of the paradise / Brian De Palma. – 1974

Le chanteur-compositeur Winson Leach se fait voler la partition de sa cantate Faust par le producteur star Swan qui le fait emprisonner. Il s'évade, décidé à se venger. Accidentellement défiguré et sans voix, il hante le Paradis, l'établissement où Swan veut produire un opéra rock plagié sur sa cantate.

Les chansons acidulées et pop de Paul Williams servent avec bonheur l'intrigue déjantée de ce film culte, mélange de Gaston Leroux (*Le Fantôme de l'opéra*) et d'Oscar Wilde (*Le Portrait de Dorian Gray*).

The Rocky Horror picture show / Jim Sharman. – 1975.

Tombé en panne de voiture au milieu de nulle part, un jeune couple d'amoureux trouve refuge dans une demeure inquiétante peuplée de créatures encore plus inquiétantes venant de Transylvanie.

On peut difficilement définir *The Rocky Horror picture show*, si ce n'est qu'il s'agit d'un film musical qui rend un hommage parodique aux films de science-fiction, d'horreur et aux série B. Il s'agit d'une adaptation de la comédie musicale éponyme de Richard O'Brien. Ce film fut un échec au moment de sa sortie. Il est pourtant devenu aujourd'hui un film culte et continue d'être projeté dans certaines salles.

Sweeney Todd : le diabolique barbier de Fleet Street / Tim Burton. – 2008.

Dans le Londres du XIX^{ème} siècle, un jeune barbier de talent a été exilé de force par un juge sans scrupule. Dès son retour, il va se venger de manière sanglante.

Tirées d'une comédie musicale, les chansons de ce film sont assez sombres, ce qui permet aux personnages de sublimer la noirceur de leurs sentiments. Tim Burton a réalisé un film original où le fait de chanter contraste durement avec la violence des scènes et le cynisme des personnages.

Tommy / Ken Russell. – 1975.

Tommy est sourd, muet et aveugle. Sa mère fait tout pour le guérir, mais il n'a de passion que pour les miroirs et les flippers. Il retrouvera pourtant ses sens : ce miracle fera de lui un Messie.

Ce film est basé sur l'opéra-rock et le disque éponyme des Who. Dans cette version, les acteurs interprètent eux-mêmes les chansons. Quelques adaptations ont donc été nécessaires. Mais le côté très rock des chansons a été préservé.

Tous en scène / Vincente Minnelli. – 1954.

Tony Hunter, acteur en déclin, se voit proposer par un couple de scénariste de monter un spectacle. Mais Tony ne s'entend pas avec sa partenaire : la première représentation est un échec.

Fred Astaire est parfait pour le rôle de Tony Hunter. A 54 ans, il ressemble beaucoup à son personnage. Mais il n'a rien perdu de son talent et ses numéros chantés et dansés sont d'une grande qualité. Ses partenaires, et notamment Cyd Charisse, sont également excellents.

Tout le monde dit I love you / Woody Allen. – 1996.

Ce film raconte les chassés-croisés amoureux d'une famille New-Yorkaise. Il s'intéresse notamment à la rencontre à Venise de Joe et de la belle Von.

Quand Woody Allen, fan de jazz et de Broadway, se met à la comédie musicale il rend hommage aux films musicaux des années 1950 et 1960. Les acteurs interprètent eux-mêmes les chansons, des classiques de la musique américaine du XX^{ème} siècle.

Victor Victoria / Blake Edwards. – 1982.

Victoria, une jeune chanteuse parisienne, cherche désespérément un contrat. Sur les conseils d'un ami homosexuel, elle se fait passer pour un travesti et trouve enfin un travail. Déguisée en homme, elle devient l'attraction des nuits parisiennes.

Il s'agit du remake d'un film allemand de 1933, *Viktor und Viktoria* de Reinhold Schünzel. Henri Mancini a été récompensé aux Oscars en 1982, pour la meilleure musique de film et son adaptation.

West Side Story / Robert Wise, Jerome Robbins. – 1962.



New-York voit l'affrontement de deux gangs : les Jets et les Sharks. Mais la haine que se vouent les deux groupes n'empêche pas l'apparition de l'amour entre un jeune homme et une jeune femme.

Ce film, proche du scénario de *Roméo et Juliette*, est l'adaptation cinématographique de l'œuvre de Leonard Bernstein. Bien qu'il soit sorti en 1961, les chansons et les chorégraphies n'ont pas pris une ride, grâce à leur qualité, leur originalité et leur interprétation.

La musique dans la production Disney



Walter Elias Disney (1901-1966) a tout de suite compris l'importance de la musique dans le dessin animé. Son premier succès (avec Mickey), *Steamboat Willy*, est considéré comme le premier dessin animé sonore.

Par la suite, il travailla avec le compositeur Carl Stalling. Leur collaboration permettra à la fois la production de dessins animés où la musique est asservie à l'image et d'autres où, à l'inverse, l'animation est une illustration visuelle de la musique (les *Silly Symphonies*).

La production de longs métrages ne fera pas disparaître la musique des films d'animation. Elle a toujours sa place, de *Blanche-Neige* (1937) au *Roi Lion* (1994), en passant par *Fantasia* (1940). Les chansons prennent également de l'importance. Des chanteurs de renom sont même sollicités pour interpréter les titres phares.

En 1965, les studios Disney s'essaieront avec succès à la comédie musicale avec *Mary Poppins*. Ce film a notamment reçu l'Oscar de la meilleure chanson originale pour *Chim Chim Cher-ee*, interprétée entre autre par Dick Van Dyke et Julie Andrews.

Si les dernières productions Disney accordent toujours une place importante à la musique, les scénarii chantés sont beaucoup moins présents.



Films d'opéra



Opéra et théâtre dans le cinéma d'aujourd'hui / Youssef Ishaghpour. – La Différence, 1995

La place de l'opéra et du théâtre au cinéma et à travers les différents médias, notamment la télévision.

La Bohème / Luigi Comencini. – 1987

La vie de jeunes artistes impécunieux dans le Paris en 1840, entre joies et peines, contée avec vivacité, humour et réalisme.

Une lecture très personnelle du roman d'H. Murger par Comencini, avec une mise en scène sobre et intimiste. Une interprétation de qualité avec Barbara Hendricks et José Carreras.

Boris Godounov / Andrzej Zulawski. – 1989

Pour son premier film-opéra, le réalisateur nous présente, à travers l'opéra de Moussorgsky la quintessence de l'histoire de la Russie au XIV^{ème} siècle.

Carmen / Francesco Rosi. – 1984

Carmen s'éprend de Don José et fait basculer son destin : pour elle, il déserte l'armée. Mais Carmen est volage et tombe amoureuse d'un torero de passage...

Un film opéra endiablé avec Julia Migenes-Johnson, Ruggero Raimondi et Plácido Domingo pour une adaptation flamboyante et haute en couleur de l'opéra de Bizet. César du meilleur son en 1985.

Don Giovanni / Joseph Losey. – 1979

Don Giovanni séduit Donna Anna, la fiancée d'Ottavio et, dans une suite d'imbroglios et de rebondissements, poursuit avec son serviteur, Leporello, sa quête éperdue de conquêtes féminines.

Cette adaptation de l'opéra majeur et très populaire de Mozart est tournée entièrement en décors naturels. Des interprètes de renom (Ruggero Raimondi, Kiri Te Kanawa, José van Dam, Teresa Berganza) servent une version cinématographique particulièrement réussie.

La Flûte enchantée / Ingmar Bergmann. - 1975

La Reine de la Nuit demande au prince Tamino de retrouver sa fille Pamina, enlevée par un prêtre nommé Sarastro. Le prince part à la recherche de Pamina accompagné de Papageno, un oiseleur. Cette quête devient un parcours initiatique.

La flûte enchantée (Trollflöjten) est une adaptation de l'opéra de Mozart qui fit connaître cette œuvre au grand public.

Madame Butterfly / Frédéric Mitterand. – 1995

Un capitaine américain épouse une geisha, Ciociosan pour le temps de son séjour au Japon. Un enfant naîtra de leur union.

Une adaptation sobre de l'opéra de Puccini. Le film est centré sur le pouvoir d'évocation du chant et la force de l'opéra.

Othello / Franco Zeffirelli. – 1986

Au XVI^{ème} siècle, à Chypre, le général Othello arrive avec son navire. Jalousies, complots et vengeance mènent à la tragédie.

Cette adaptation lyrique de l'œuvre Shakespeare est un opéra majeur de Verdi. F. Zeffirelli, réalisateur de cinéma également metteur en scène d'opéra, passionné de Shakespeare, en donne une version cinématographique intéressante avec en rôle titre : Plácido Domingo.

Tosca / Benoît Jacquot. – 2001

Cet opéra de Puccini conte la vie tumultueuse, à travers passions, jalousies et trahisons, de Floria Tosca, maîtresse du peintre Mario Cavaradossi.


Une version très libre de l'œuvre où le cinéaste, Benoit Jacquot détourne les conventions du genre (décors, playback) en filmant l'interprétation de l'opéra mais aussi sa répétition et son enregistrement. Un film-opéra à grand succès avec dans les rôles principaux Angela Gheorghiu et Roberto Alagna.

La Traviata / Franco Zeffirelli. – 1983

Un jeune bourgeois s'éprend d'une demi-mondaine et lui avoue son amour. Un amour sans issue, Violetta accepte de renoncer : brisée par la maladie, atteinte de phtisie, elle s'éteint doucement...

F. Zeffirelli privilégie l'approche sentimentale à la compréhension intellectuelle de l'œuvre d'Alexandre Dumas *La dame aux camélias*. Ce film est dédié à Maria Callas car F. Zeffirelli rêvait de lui confier le rôle de Violetta.





Bandes originales et compositeurs

Généralités

La musique au cinéma / Michel Chion. – Fayard, 1995

Un ouvrage de référence en la matière tant par l'approche historique que culturelle.



Les musiques du cinéma français / Alain Lacombe. – Bordas, 1995

Cet ouvrage suit l'historique et l'évolution des techniques d'enregistrement et de reproduction sonores à travers les œuvres et les compositeurs du cinéma français. Une synthèse fouillée de la musique au cinéma de 1895 aux années 1990.

100 B.O. cultes / Olivier Cachin. – Tournon, 2008

Voici l'histoire du centenaire de la musique de films à travers cent bandes-son mythiques : Un ouvrage accessible à tout public, bien rythmé, documenté et illustré.

Les compositeurs de musique de film

1 000 compositeurs de cinéma : dictionnaire / Jean-François Houben. – Cerf, 2002

Un ouvrage de référence et un dictionnaire incontournable de nombreux compositeurs internationaux qui depuis l'origine du 7^e Art, ont écrit des musiques originales pour l'écran.



100 compositeurs de bandes originales de films / Stéphane Lerouge. – MBC, 2002

Un panorama du métier de compositeur de bandes originales de films en France au XX^{ème} siècle avec un carnet pratique de questions économiques et juridiques.

Badalamenti, Angelo (1937 - ...)

Il a fait des études musicales à l'Eastman School of Music de Rochester et à la Manhattan School of Music de New York. Il est connu pour sa collaboration avec David Lynch entamée en 1986 avec le film *Blue Velvet*. Il devient par la suite le compositeur attitré du cinéaste. Mais c'est la musique d'une série télévisée réalisée par Lynch, *Twin Peaks*, qui sera son plus grand succès. Il a aussi travaillé avec le réalisateur français Jean-Pierre Jeunet. Il a obtenu un César pour *Un long dimanche de fiançailles* de Jean-Pierre Jeunet.



Sailor & Lula / David Lynch, 1990 - *La cité des enfants perdus* / Jean-Pierre Jeunet, 1995 - *Une histoire vraie* / David Lynch, 1999 - *Mulholland drive* / David Lynch, 2001 - *Dark water* / Walter Salles, 2005.

Barry, John (1933 - ...)

Il étudie le piano dès l'âge de 9 ans et crée dans les années 50 son groupe de jazz. Dans sa jeunesse, il est projectionniste dans les cinémas que son père possède dans la ville de York. Même si sa paternité peut être mise en cause pour le célèbre thème associé au personnage, il est surtout connu comme le compositeur des musiques de James Bond (11 films dont les premiers). Sa carrière de compositeur débute véritablement en 1962 où il signe la musique de *James Bond 007 contre Docteur No*.

Lyrique, langoureuse et romantique la musique de John Barry installe une atmosphère mélancolique et dramatique. Elle prend aussi parfois des accents jazzy et cuivrés. John Barry a reçu trois Oscars pour *Un lion en hiver* (Anthony Harvey), *Somewhere in time* et *Out of Africa* (Sydney Pollack).



Goldfinger / Guy Hamilton, 1964 - *Macadam cowboy* / John Schlesinger, 1969 - *La vallée perdue* / James Clavell, 1970 - *The black hole* / Gary Nelson, 1979 - *Cotton club* / Francis Ford Coppola, 1980 - *Dance avec les loups* / Kevin Costner, 1990.



Moviola 1 et 2 : Sony, 1993 et 1995 (2 cd) - *Best of John Barry : Themeology*, 1998 - *The collection 40 years of film music* : Silvia screen, 2008 (4 cd).

Beltrami, Marco (1968 - ...)

D'origine italienne, il immigré aux Etats-Unis où il fait des études musicales (Brown University, Yale School of music). Il étudie aussi la musique de film auprès du célèbre compositeur Jerry Goldsmith et travaille pour plusieurs orchestres. En 1994, il compose sa première partition pour un long métrage (*Death match*). Il acquiert la notoriété en 1996 avec la bande originale de *Scream*.

Beltrami a écrit pour de nombreux films d'horreur, genre où l'ambiance est primordiale et où il est passé maître. Passionné de son électronique, il a intégré celui-ci dans la plupart de ses créations à côté de l'orchestre et de la voix.



Mimic / Guillermo del Toro, 1997 - *The crow 3* / Bharat Nalluri, 2000 - *I robot* / Axel Proyas, 2004 - *666 la malédiction* / John Moore, 2005 - *Mesrine 1 et 2* / Jean-François Richet, 2008.

Bregovic, Goran (1950 - ...)

Né dans l'ex Yougoslavie Goran Bregovic crée son groupe de rock «Le bouton blanc» à seize ans. Il va tourner et enregistrer avec celui-ci jusqu'à la fin des années 80. En 1990, sa composition pour le *Temps des gitans*, troisième film d'Emir Kusturica, marque le début d'une fructueuse collaboration. Chef d'œuvre de métissage, la musique de Bregovic est un mélange de courants très divers : rock, musique tzigane et traditionnelle des Balkans. Hirsute et dissonante ce mélange d'une extraordinaire vitalité remue les sens.



Arizona dream / Emir Kusturica, 1993 - *Reine Margot* / Patrice Chéreau, 1994 - *Underground* / Emir Kusturica, 1995 - *Train de vie* / Radu Mihaileanu, 1998 - *Le lièvre de Vatanen* / Marc Rivière, 2006.



Music for film : Mercury, 2000.

Cosma, Vladimir (1940 - ...)

Issu d'une famille de musiciens il fait des études musicales au Conservatoire de Bucarest qu'il poursuit à L'Ecole normale de musique de Paris après son arrivée en France. En 1966 c'est Michel Legrand qui lui met le pied à l'étrier en lui proposant de le remplacer pour la musique d'*Alexandre le bienheureux* d'Y. Robert. Vladimir Cosma va travailler essentiellement avec des réalisateurs français de comédies : Y. Robert, P. Thomas, J.-P. Mocky, F. Veber, C. Zidi. Tour à tour tendre, enlevée et nostalgique sa musique emprunte parfois des accents folkloriques grâce à l'utilisation d'instruments « ethniques » (flûte de pan, lyricon, harmonica). Sa composition pour *Le bal* d'Ettore Scola est une bonne illustration de son talent. Dans ce film sans paroles, ce huis-clos d'une salle de bal, la musique autant que le mouvement des corps et l'expression des visages s'impose comme un personnage à part entière. Les époques se succèdent et tous les genres musicaux de 1930 aux années 80 sont représentés. Son travail a été couronné par deux Césars : *Diva* (Jean-Jacques Beineix) et *Le bal* (Ettore Scola).



Les aventures de Rabbi Jacob / G. Oury, 1973 - *La boum* / C. Pinoteau, 1980 - *Grand blond avec une chaussure noire* / Y. Robert, 1972 - *Le Dîner de cons* / F. Veber, 1997 - *Le furet* / J.-P. Mocky, 2002.



Les plus grands succès de Vladimir Cosma 1 et 2, Pomme, 2002 - *Avec l'Orchestre national de Lyon* : Pomme, 2005.

Coulais, Bruno (1954 - ...)

Avec le succès aussi phénoménal qu'inattendu des *Choristes* en 2004, Bruno Coulais est devenu le compositeur français actuel le plus connu du grand public. Il commence à travailler pour le cinéma dans les années 90 mais c'est sa partition pour le documentaire *Microcosmos* qui assoit sa notoriété auprès des réalisateurs. Il composera pour des fictions mais aussi pour plusieurs documentaires à gros budgets. La voix humaine reste l'un des instruments préférés du compositeur. Bruno Coulais aime aussi intégrer à ses compositions des instruments insolites et extra européens. Il a reçu trois Césars : *Microcosmos* (Claude Nuridsany et Marie Pérennou) - *Himalaya, l'enfance d'un chef* (Eric Valli) - *Les choristes* (Christophe Barratier).



Le petit prince a dit / C. Pascal, 1992 - *Rivières pourpres* / M. Kassovitz, 2000 - *Brice de Nice* / J. Huth, 2004 - *Deuxième souffle* / A. Corneau, 2007 - *Agents secrets* / F. Schoendoerffer, 2003.



Rétrospective : Naïve, 2008.

Delerue, Georges (1925 - 1992)

Après des études au Conservatoire de Paris, il commence par composer de nombreuses musiques de scène, notamment pour le Théâtre National Populaire (TNP). Sa première composition pour le cinéma en 1959 est la partition d'*Hiroshima mon amour* d'A. Resnais. En 1961 son travail pour *Tirez pas sur le pianiste* convaincra Truffaut de lui confier la partition de sept autres films. Delerue a travaillé principalement avec des metteurs en scène français de la Nouvelle Vague (Kast, Godard...), mais aussi d'un cinéma populaire (de Broca, Verneuil...). Des réalisateurs américains l'ont aussi sollicité (Russel, Zinnemann...). Se définissant lui même comme un compositeur « classique néo-romantique » Delerue se révèle inventif et d'une grande richesse mélodique, à l'aise dans tous les genres. L'accordéon et les cordes occupent une place privilégiée dans ses compositions. Son travail a été récompensé par deux Oscars pour *I love you, je t'aime* (George Roy Hill) et *Platoon* (Oliver Stone) ainsi que trois Césars pour *Préparez vos mouchoirs* (Bertrand Blier), *L'amour en fuite* et *Le dernier métro* (François Truffaut).



Cartouche / Philippe de Broca, 1961 - *Le mépris* / Jean-Luc Godard, 1963 - *Police Python 357* / Alain Corneau, 1976 - *Agnes of god* / Norman Jewison, 1985 - *Silkwood* / Mike Nichols, 1983.



Le cinéma de François Truffaut : Verve, 2004 - *Great composers : Georges Delerue* : Varèse Sarabande, 2005 (2 cd) - *Le cinéma de Georges Delerue* : Universal music, 2008 (6 cd).

Desplat, Alexandre (1961 - ...)

Musicien de formation classique il a travaillé aussi bien avec des metteurs en scène confirmés (Audiard, Leconte, Girod, De Broca) qu'avec de jeunes cinéastes. En 1996 il entame avec Jacques Audiard une collaboration fructueuse. Il est retenu en 2003 dans la sélection du Golden Globe et du British Academy Award pour la musique de *La jeune fille à la perle*. Ce succès le fait connaître hors de France et lui permet d'alterner productions françaises et étrangères. Il a reçu un Oscar pour *The Queen* (S. Frears) ainsi qu'un César pour *De battre mon cœur s'est arrêté* (J. Audiard).



Un héros très discret / Jacques Audiard, 1995 - *Les corps impatients* / Xavier Giannoli, 2003 - *L'ennemi intime* / Florent Emilio Siri, 2006 - *Lust caution* / Ang Lee, 2007 - *A la croisée des mondes : la boussole d'or* / Chris Weitz, 2007.

Danny Elfman, (1985 - ...)

Danny Elfman n'a pas fait d'études musicales. Sa première composition est celle qu'il réalise avec son groupe rock The mystic knights of Oingo Boingo pour *Forbidden zone*, premier film de son frère Richard. Sa rencontre en 1985 avec Tim Burton est déterminante. Rarement un compositeur n'aura été autant en symbiose avec l'univers d'un réalisateur. Sa musique inquiétante et sombre, l'utilisation fréquente de chœurs collent parfaitement à l'atmosphère irréaliste, étrange et souvent angoissante des films de Burton. Elfman composera la musique de presque tous les films de ce cinéaste mais il travaillera aussi avec d'autres tel Sam Raimi (*Darkman*, *Evil dead 3*, *Un plan simple*, trilogie *Spiderman*).



Pee-Wee big adventure / Tim Burton, 1985 - *Edward aux mains d'argent* / Tim Burton, 1990 - *Men in black II* / Barry Sonnenfeld, 2002 - *Dragon rouge* / Brette Ratner, 2002 - *Hellboy II : les légions d'or maudites* / Guillermo del Toro, 2008.



The film music of Danny Elfman : Silvia screen, 2008.

Goldsmith, Jerry (1929 - 2004)

Dès son enfance, Goldsmith s'intéresse à la musique et s'oriente vers une carrière de compositeur. Après des études musicales, il travaille de 1950 à 1960 au département musical de CBS, où il compose pour de nombreuses séries et émissions télé. Avec près de 300 compositions dédiées au cinéma Goldsmith est une légende hollywoodienne. Prolifique il a écrit pour tous les genres, films de guerre et d'action (*Rambo*, *Patton*,...), westerns (*Rio lobo*, *Bandolero*,...), fantastique et science fiction (*Planète des singes*, *Gremlins*,...), thrillers et policiers (*Basic instinct*, *L.A. Confidential*,...), dessin animé (*Mulan*,...).

Sa musique est orchestrale et symphonique mais il peut aussi faire preuve d'innovation comme le démontrent certaines de ses partitions avant-gardistes et expérimentales (*La planète des singes*, *Freud*). Son travail se caractérise par une maîtrise et une recherche exceptionnelle sur les rythmes et les harmonies. Un autre apport important du compositeur réside dans l'utilisation des sons électroniques. Jerry Goldsmith a reçu un Oscar pour *La malédiction* (Richard Donner).



Un coin de ciel bleu / Guy Green, 1965 - *La canonnière du Yang-Tsé* / Robert Wise, 1966 - *Papillon* / Franklin J. Schaffner, 1973 - *Alien 1* / Ridley Scott, 1979 - *Total recall* / Paul Verhoeven, 1990.



The film music of Jerry Goldsmith : Telarc, 2001 - *Essential film music of Jerry Goldsmith* : Silva screen, 2001 (2 cd) - *40 years of film music* : Silva screen, 2008 (4 cd).

Herrmann, Bernard (1911 - 1975)

Après des études de composition et direction d'orchestre à la Julliard Graduate School of Music de New York, Herrmann commence sa carrière de compositeur à la radio chez CBS. La musique de *Citizen Kane* d'Orson Wells en 1941 est sa première composition pour le cinéma. En 1955 il débute une longue collaboration avec Hitchcock en écrivant la musique de *Qui a tué Harry ?*. *Psychose* constitue sans doute le travail le plus abouti de sa carrière.

Brisant avec l'académisme de rigueur à Hollywood, sa musique se caractérise par un usage poussé de la dissonance ainsi que par des structures harmoniques lancinantes et hypnotiques souvent minimalistes, bâties sur des intervalles et des accords empilés. Elle est particulièrement efficace pour illustrer des sentiments exacerbés tels la passion amoureuse ou la peur. Il a obtenu un Oscar pour *Tous les biens de la terre* (William Dieterle).



La splendeur des Amberson / Orson Welles, 1941 - *Le jour où la terre s'arrêta* / Robert Wise, 1951 - *Sueurs froides (Vertigo)* / Alfred Hitchcock, 1958 - *La Mort aux trousses* / Alfred Hitchcock, 1959 - *Taxi driver* / Martin Scorsese, 1976.



Le meilleur des musiques de film de Bernard Herrmann. - ULM, 1993 - *Hitchcock et la musique.* - Milan, 2001.

Horner, James (1953 - ...)

Il a fait des études musicales en Angleterre et aux Etats-Unis. Il débute sa carrière de compositeur pour le cinéma dans les années 80, avec des films de série Z d'abord, puis à partir de 1985 avec des productions et des réalisateurs « sérieux ». Il écrira aussi pour plusieurs dessins animés (*Fievel, Le petit dinosaure...*).

Compositeur au style épique et romantique Horner est plus particulièrement connu pour s'être souvent inspiré de la musique celtique : *Brave heart, Titanic* (un succès exceptionnel avec près de 30 millions d'albums vendus). Bien qu'on lui ait parfois reproché d'user de répétitions ou de procédés, James Horner peut être crédité de nombreuses bandes originales marquantes, réellement inspirées et émouvantes.



Aliens le retour / James Cameron, 1986 - *Le nom de la rose* / Jean-Jacques Annaud, 1986 - *Willow* / Ron Howard, 1988 - *Le petit dinosaure et la vallée des merveilles* / Don Bluth, 1988 - *Apocalypto* / Mel Gibson, 2007.



Essential James Horner film music / Silva screen, 1998 (2 cd). - *Heart of the ocean the film music of James Horner* / Sonic images, 1998.

Jarre, Maurice (1924 - ...)

Après des études au Conservatoire de Paris, il occupe pendant douze ans les fonctions de directeur musical du Théâtre National Populaire (TNP). Il entame sa carrière de compositeur au cinéma avec Georges Franju dans les années 60. L'année 62 est un tournant pour Maurice Jarre qui signe la partition de deux superproductions *Lawrence d'Arabie* et *Le jour le plus long*. Sa musique se fait plus symphonique, il adopte le principe d'un thème unique facile à retenir et orchestré avec une certaine emphase. Le compositeur a cependant toujours été attiré par les sonorités insolites et l'usage d'instruments exotiques qu'il a intégrés dans de nombreuses compositions. Il a reçu trois Oscars pour trois films de David Lean : *Lawrence d'Arabie* ; *Docteur Jivago* ; *La route des Indes*.



Les yeux sans visage / Georges Franju, 1960 - *Docteur Jivago* / David Lean, 1965 - *Paris brûle t-il* / René Clément, 1966 - *Le tambour* / Victor Schlöndorff, 1979 - *Le cercle des poètes disparus* / Peter Weir, 1989.



Lean by Jarre / Milan, 2003 - *Maurice Jarre Best of* / ULM, 2003.

Jaubert, Maurice (1900 - 1940)

Il mène simultanément des études de droit et musicales au Conservatoire de Nice où il obtient un premier prix de piano. Dans les années 20, il choisit la carrière de musicien. Il commence à composer pour le cinéma en 1929. En 1930 il entre comme directeur musical chez Pathé cinéma. Il travaillera avec les cinéastes français les plus réputés d'avant guerre : Jean Vigo, Marcel Carné, Jacques Prévert, René Clair et Julien Duvivier. Blessé mortellement au combat il meurt en 1940. François Truffaut lui rendra hommage en utilisant ses compositions dans deux de ses films.



Zéro de conduite / Jean Vigo, 1933 - 14 juillet / René Clair, 1933 - Drôle de Drame / Marcel Carné, 1937 - Carnet de bal / Julien Duvivier, 1937 - Quai des brumes / René Clair, 1938.

Lai, Francis (1932 - ...)

Ce musicien précoce, passionné de jazz, commence par jouer dans divers orchestres et cabarets avant de devenir l'accompagnateur ou le compositeur de chanteurs tels Piaf, Montand, ou Mouloudji. En 1965 ses premiers pas dans le cinéma et sa première collaboration avec Lelouch Pour *Un homme et une femme* connaît un énorme succès. Lai composera la musique de tous les autres films du réalisateur.

Basée sur des harmonies et des tessitures extrêmement simples et accessibles sa musique est de celle qui vous trotte dans la tête après l'avoir écouté. C'est sans doute ce qui explique sa popularité. Francis Lai a reçu un Oscar pour *Love story* (A. Hiller), ainsi qu'un César pour *Itinéraire d'un enfant gâté* (C. Lelouch).



Mayerling / Terence Young, 1967 - Les passagers de la pluie / René Clément, 1969 - Les ripoux / Claude Zidi, 1984 - Tout ça pour ça / Claude Lelouch, 1992 - Genre humain / Claude Lelouch, 2004.



Best of : Milan, 2001.

Legrand, Michel (1932 - ...)

Fils d'un chef d'orchestre Michel Legrand est un excellent pianiste et un virtuose du jazz. Il entame une brillante carrière de compositeur de cinéma avec le réalisateur Jacques Demy en 1961 pour le film *Lola*. Ses autres collaborations avec le cinéaste, *Les parapluies de Cherbourg* et *Les demoiselles de Rochefort* le font connaître internationalement. Chanté en continu avec des dialogues conçus en fonction de la musique, *Les parapluies de Cherbourg* révolutionnent le genre de la comédie musicale. Michel Legrand continue après ce succès à composer tant pour des cinéastes américains d'Hollywood tels Pollack ou Jewinson, que français comme Molinaro, De Broca ou Rappeneau. Michel Legrand a obtenu trois Oscars pour : *L'affaire Thomas Crown* (N. Jewinson) - *Un été 42* (R. Mulligan) - *Yentl* (B. Streisand).



Peau d'âne / Jacques Demy, 1970 - Le messenger / Joseph Losey, 1971 - Les trois mousquetaires / Richard Lester, 1973 - Un homme est mort / Jacques Deray, 1973 - Les uns et les autres / Claude Lelouch, 1981.



Le cinéma de Michel Legrand : ULM, 2005 (4 cd) - Le meilleur de Michel Legrand : Philips, 2005 - Le cinéma en chanté Michel Legrand Jacques Demy : Universal, 2008.

Mancini, Henry (1924 - 1994)

Formé dès son plus jeune âge à la flûte et au piano, il devient le pianiste et l'arrangeur de l'orchestre de Glenn Miller. Sa musique souvent enlevée et jubilatoire reste marquée par le jazz. Il commence à composer pour le cinéma en 1954 pour *Romance Inachevée* d'Anthony Mann. Jusqu'en 1958 il est l'arrangeur et le compositeur officiel des studios Universal. En 1961, il signe sa première partition pour Blake Edwards auquel il restera fidèle. Il écrira aussi pour Stanley Donen, Orson Welles, Paul Newman... En parallèle des bandes originales, Mancini est aussi célèbre pour les chansons qu'il a créées pour le cinéma, ainsi que pour la musique de séries TV : *La panthère rose*, *L'homme invisible*, *Drôles de dames*, *Peter Gunn*. Il a été récompensé par un oscar pour *Diamants sur canapé* (Blake Edwards).



Soif du mal / Orson Welles, 1958 – *Arabesque* / Stanley Donen, 1965 - *Ménagerie de verre* / Paul Newman, 1987 - *La party* / Blake Edwards, 1968 - *Victor, Victoria* / Blake Edwards, 1981.



The best of Henry Mancini : Sony BMG, 2004 - *Midnight moonlight & magic The very best of* : Sony BMG, 2004 - *Ultimate Mancini* : Concord records, 2004.

Morricone, Ennio (1928 - ...)

Après des études musicales à l'Académie nationale de Rome, il débute en composant de la musique expérimentale et d'avant garde. Très vite il compose aussi pour la télévision et divers chanteurs. Connu pour son travail avec le cinéaste Sergio Leone, roi des westerns italiens, il acquit une renommée internationale avec la musique de *Pour une poignée de dollars*. Sa musique puissante et lancinante est en parfaite adéquation avec la tension, la lenteur et le hiératisme qui caractérisent ce nouveau genre de westerns. Avec plus de 400 partitions à son actif, Morricone a écrit pour bien d'autres réalisateurs renommés dont Pasolini, Bellochio, Argento, Bertolucci ou Verneuil. Le métier lui a rendu hommage à travers un César décerné en 2007 pour l'ensemble de sa carrière.



Il était une fois dans l'ouest / S. Leone, 1966 - *Le bon, la brute et le truand* / S. Leone, 1968 - *Le clan des siciliens* / H. Verneuil, 1969 – *Mission* / R. Joffé, 1986 - *Cinema Paradiso* / G. Tornatore, 1988.



Musique de film : Milan, 2002 - *Movie masterpieces* : BMG, 2004 - *50 movie themes hits gold edition* : GDM, 2006 (3 cd) - *Ennio Morricone*. - *Made in France* : FGL productions, 2007 - *Promo sound 2008* (2 cd).

Preisner, Zbigniew (1955 - ...)

D'origine polonaise Preisner a fait des études de philosophie et d'histoire à Cracovie. Passionné de musique, il débute sa carrière de manière autodidacte. Sa composition pour *la Double vie de Véronique* le fait remarquer du public, ce sera sa première collaboration avec le cinéaste polonais Krzysztof Kieslowski qu'il poursuivra jusqu'à la mort de celui ci en 1996. Sa musique épurée et mystique n'est pas d'un abord facile. Preisner a beaucoup travaillé sur la voix qui reste l'un de ses instruments favoris. Il a été récompensé à deux reprises par un César pour *Elisa* (Jean Becker) et *Trois couleurs : Rouge* (Krzysztof Kieslowski).



Le décalogue / K. Kieslowski, 1987 et 1988 - *Trilogie Trois couleurs* / K. Kieslowski, 1993 et 1994 - *The last september* / D. Holland, 2000 - *Effroyables jardins* / J. Becker, 2003 - *Un secret* / C. Miller, 2007.

Rota, Nino (1911 - 1979)

Issu d'une famille de musiciens Nino Rota est un compositeur précoce qui écrit à 11 ans son premier oratorio. Il fait des études musicales au Conservatoire de Milan et de Rome qu'il poursuit aux Etats Unis, puis devient professeur de musique. Il fait ses premiers pas au cinéma comme compositeur en 1933. Il est surtout connu pour la musique qu'il a écrite pour Fellini à partir de 1952 (une dizaine de films). Il aussi composé dans les années 40 et 50 la bande originale de nombreuses comédies populaires ou mélodrames italiens. Le style de Nino Rota se caractérise par une mélodie forte et spontanée soutenue par des orchestrations toujours claires et sans complexité excessive. Il a obtenu un Oscar pour le *Parrain* (Francis Ford Coppola).



Plein soleil / René Clément, 1959 - *Rocco et ses frères* / Luchino Visconti, 1960 - *Le guépard* / Luchino Visconti, 1963 - *Casanova* / Federico Fellini, 1976 - *Répétition d'orchestre* / Federico Fellini, 1978.



Gold collection Nino Rota film music. - *Golden delicious*, 2007 (2 cd) - *The essential Nino Rota film collection.* - *Silva screen*, 2003 (2 cd) - *Tutto Fellini.* - *CAM*, 2003 (2 cd).

Serra, Eric (1959 -)

Autodidacte, il intègre dès l'âge de 15 ans des groupes de rock et de jazz. En 1975, il devient bassiste professionnel, il compose et accompagne musicalement des chanteurs et musiciens réputés (J. Higelin, D. Lockwood, Mory Kante...). Mais c'est Luc Besson qui lui ouvre les portes du cinéma. En 1982, il compose la musique de son premier long métrage *Le dernier combat*. Une collaboration que le cinéaste maintiendra tout au long de sa carrière. Le plus grand succès de Serra reste la bande originale du *Grand bleu* vendue à plus de 3 millions d'exemplaires dans le monde. A la fin des années 80, il crée son studio et sa maison de production *The X-Plorians*. Serra utilise beaucoup l'ordinateur et le synthétiseur, mais sa musique emprunte aussi au rock au jazz et à la musique africaine, genres avec lesquels il a commencé sa carrière de musicien, et dans une moindre mesure au genre symphonique.

Le Grand bleu et *Nikita* (Luc Besson) ont été couronnés par un César.



Golden eye / M. Campbell, 1995 - *Le cinquième élément* / L. Besson, 1997 - *Rollerball* / J. Mc Tiernan, 2002 - *Bulletproof monk* / P. Hunter, 2003 - *Bandidas* / J. Roenning / E. Sandberg, 2006.



Eric Serra La musique des films : EMI, 1999 - *Big score* : Capital music, 2005 - *Best of* : EMI, 2003.

Shore, Howard (1946 -)

Il a suivi des études musicales au Berklee College of Music de Boston. Plus tard il débute une carrière de musicien au sein du groupe de rock Lighthouse qu'il a créé. Parallèlement il compose aussi pour des émissions radio et télé. En 1978, il écrit sa première partition pour le cinéma. En 1979 il compose la musique de *Chromosome 3* de Cronenberg dont il devient le compositeur attitré. Cette collaboration lui permet de créer une atmosphère musicale oppressante et trouble en parfaite adéquation avec l'univers du cinéaste Sollicité pour la trilogie du *Seigneur des anneaux*, il y développe des thèmes épiques empreints de mélancolie.



La mouche / David Cronenberg, 1986 - *Le silence des agneaux* / Jonathan Demme, 1990 - *Ed Wood* / Tim Burton, 1994 - *The game* / David Fincher, 1997 - *Gangs of New York* / Martin Scorsese, 2002.

Williams, John Towner (1932 - ...)

Cet ancien pianiste de jazz met ses talents de musicien au service du cinéma à 24 ans. Il est alors engagé par Columbia (puis 20th Century fox) comme arrangeur. Alors que sa première composition pour un film date de 1959, il se fait connaître en 1975 avec la musique des *Dents de la mer*. Réussite confirmée en 1977 avec *Star Wars* où la musique occupe une place prépondérante, tour à tour appelée à soutenir l'action ou à préparer le spectateur avant celle-ci, à créer atmosphères et émotions. Au fil des collaborations Williams est devenu le compositeur attitré de Spielberg.

Inspirée, classique et symphonique, portée par des thèmes d'une grande force et apparente simplicité la musique de Williams saisit le spectateur. Il a obtenu un Oscar pour *La guerre des étoiles* (Georges Lucas), ainsi que *Les dents de la mer*, *E.T. l'extra-terrestre*, *La Liste de Schindler*, trois films de Steven Spielberg.



Images / Robert Altman, 1972 - *La tour infernale* / John Guillermin Irwin Allen, 1974 - *Né un 4 juillet* / Oliver Stone, 1989 - *Indiana Jones (1 à 4)* / Steven Spielberg, 1981-2008 - *Harry Potter (1 et 2)* / Chris Columbus, 2001-2002.



Star Wars la trilogie : Sony classical, 1990 - *Williams on Williams the classic Spielberg scores* : Sony, 1995 - *Greatest hits 1969-1999* : Columbia, 1999 (2 cd) - *John Williams 40 years of film music* : Silva screen, 2008 (4 cd).

Yared, Gabriel (1949 - ...)

D'origine libanaise, passionné par la musique depuis son enfance cet autodidacte a complété ses connaissances et sa pratique par des études à l'Ecole normale de musique de Paris. Il travaille d'abord comme compositeur, orchestrateur ou producteur pour des chanteurs français connus de variétés. Il écrit sa première partition pour le cinéma en 1975. Sa composition pour *Le patient anglais* qui reçoit plusieurs récompenses lui vaut une notoriété internationale et définitive. Il puise son inspiration dans des genres très variés : classique, orientale, synthétique, rock...

Multi récompensé il a obtenu un Oscar pour *Le patient anglais* (Anthony Minghella) et *Camille Claudel* (Bruno Nuytten), ainsi qu'un César pour *L'amant* (Jean-Jacques Annaud).



Sauve qui peut la vie / Jean-Luc Godard, 1979 - *Hanna K* / Costa Gavras, 1983 - *37,2 le matin* / Jean-Jacques Beneix, 1986 - *Retour à cold mountain (ou Cold mountain)* / Anthony Minghella, 2003 - *La vie des autres* / Florian Henckel von Donnersmarck, 2006.



Gabriel Yared : Naïve, 2008 (2 cd).

Zimmer, Hans Florian (1957 - ...)

Autodidacte, il commence à travailler sur les musiques de film dès 1982. Mais c'est en 1988 qu'il devient célèbre avec la musique de *Rain man*, nominée aux Oscars. En 1989, il crée un studio Media Ventures, dédié à la musique de film et aux jeunes talents. Il a écrit pour de nombreux films d'action hollywoodiens et pour des films d'animation. Dans les années 90, il devient directeur musical du studio Dreamworks fondé par Spielberg. Son plus gros succès reste la musique de *Gladiator* pour laquelle il est co-compositeur. Au début des années 2000, il crée son propre studio Remote Control Production. Il excelle dans des compositions alliant synthétiseur et orchestre au sein de partitions grandioses construites autour de thèmes efficaces, mais il a aussi produit quelques B.O. intimistes, subtiles et empreintes de légèreté (*Rain man*, *La maison aux esprits*, *La puissance de l'ange...*). Il a obtenu un Oscar pour *Le Roi lion* de Rogers Allers et Rob Minkoff.



Black rain / Ridley Scott, 1989 - *Thelma et Louise* / Ridley Scott, 1991 - *Hannibal* / Ridley Scott, 2001 - *Madagascar (1 et 2)* / Eric Darnell, 2005 et 2008 - *Pirates des Caraïbes (1 et 2)* / Gore Verbinski, 2006 et 2007.



Wings of a film : the music of Hans Zimmer : Decca, 2001.

Les biographies de musiciens et chanteurs

8 mile / Curtis Hanson. – 2003



Detroit, 1995. Rabbit, passe tout son temps libre à traîner avec ses potes. L'un d'eux anime des joutes de rap, et pousse Rabbit, dont le talent en la matière est évident, à y participer. Mais le jeune homme, seul Blanc dans un univers de Noirs et fragilisé par ses déboires familiaux et sentimentaux, n'a pas encore la confiance nécessaire pour se lancer dans l'arène...

Censé être inspiré de la vie d'Eminem, celui-ci privilégie le fait que ce soit un film semi-biographique. Pour la chanson *Lose Yourself*, Eminem remporta l'Oscar de la meilleure chanson originale en 2002.

Amadeus / Milos Forman. – 1984

Antonio Salieri, musicien réputé et compositeur officiel de la Cour. Son talent, reconnu par l'empereur mélomane Joseph II, connut durant quelques années les plus hautes distinctions. Mais, en 1781, un jeune homme arrive à Vienne, précédé d'une flatteuse réputation, mais sans grande éducation : Wolfgang Amadeus Mozart qui deviendra le plus grand compositeur du siècle.

Adapté de la pièce de théâtre éponyme de Peter Shaffer, ce film retrace la vie de Wolfgang Amadeus Mozart de façon assez romancée, à travers les souvenirs et le regard du compositeur Salieri. On regrette seulement que les extraits de *La Flûte Enchantée* soient interprétés en anglais et non en allemand, comme dans la version originale.

Antonio Vivaldi : un prince à Venise / Jean-Louis Guillermou. – 2007

Né le 4 mars 1678 à Venise, Antonio Vivaldi est atteint d'un mal incurable. Ses parents l'obligent à intégrer les ordres, mais il refusera toujours de présenter la messe, s'opposant à la hiérarchie religieuse qui mettra tout en œuvre pour l'empêcher de composer... Cependant A. Vivaldi parviendra à être un membre important de la vie festive vénitienne.

Jean-Louis Guillermou affectionne particulièrement la période baroque. A travers ce film, le réalisateur souhaitait faire partager sa passion en faisant découvrir au spectateur certaines compositions d'opéra de Vivaldi, une cinquantaine, très peu connue et d'une rare beauté.

La Bamba / Luis Valdez. – 1986

Le film *La Bamba*, qui reprend le titre d'un de ses tubes les plus fameux, retrace la brève carrière de Ritchie Valens disparu en 1959 après que son avion se soit écrasé. Derrière la « success story », le réalisateur Luis Valdez montre cependant la complexité du parcours de cet adolescent d'origine mexicaine, issu d'une famille pauvre et qui se voit propulsé en quelques semaines au sommet des « charts » américains.

Le film de Luis Valdez emporte immédiatement le spectateur dans le rythme de sa musique et de ses images. Il souligne également les métissages du rock, musique populaire américaine (et puis mondiale) où se mêlent les influences noires (blues) mais également hispaniques.

Bird / Clint Eastwood. – 1988

Bird est l'évocation de la vie et du génie musical de Charlie Parker qui révolutionna le jazz. Une histoire intimiste et humaine. Loin d'être une biographie linéaire ou un long flashback, *Bird* est comme un solo de saxophone: elle suit une ligne en faisant intervenir et revenir des thèmes, en faisant circuler son histoire entre quelques intervenants et lieux principaux, le tout baignant dans un éclairage nocturne.

Le traitement de la bande son a fait l'objet d'un travail unique : les prises originales de Charlie Parker, souvent de simples enregistrements monophoniques, ont été numérisées, la partie de saxophone a été isolée puis remixée avec une nouvelle orchestration de Lennie Niehaus. *Bird* a reçu en 1989 l'Oscar du meilleur son.

The Buddy Holly story / Steve Rash. – 1978

Ce film retrace l'histoire d'une star du rock'n'roll, depuis la petite ville du Texas où il gratte sa guitare avec des copains jusqu'à Nashville et New York où il connaît une gloire foudroyante. Buddy Holly est avec Elvis Presley l'un des plus importants pères fondateurs du rock'n'roll.

Le film est généreux en morceaux musicaux de tous genres : de la country, du rock'n'roll, des slows, parfois en live, parfois en studio, parfois a cappella, interprétés selon l'état d'esprit de Buddy Holly à différents moments.

Control / Anton Corbijn. – 2007

Control retrace la vie de Ian Curtis, leader du groupe mythique de rock anglais Joy Division, pilier du mouvement New Wave. Tirillé entre sa vie de famille, sa gloire naissante et son amour pour une autre femme, Ian Curtis s'est suicidé le 18 mai 1980, à la veille de la première tournée américaine du groupe qui s'annonçait triomphale.

Ce film en noir et blanc, inspiré du livre biographique écrit par Deborah, la veuve de Ian Curtis plonge le spectateur dans l'Angleterre des années post-punk.

The Doors / Oliver Stone. – 1991

En 1965, Jim Morrison, John Densmore, Ray Manzarek et Robby Krieger fondent le groupe des Doors. Très vite, la musique psychédélique et la poésie de Morrison connaissent un réel succès. Morrison goûte à la drogue et à l'alcool, on découvre les obsessions et motivations d'un personnage à la fois habité par un certain génie et attiré par des penchants autodestructeurs et une fascination pour la mort. En 1971, réfugié à Paris, Morrison sera retrouvé mort dans des circonstances mystérieuses...

Oliver Stone réussit à reconstituer la force des scènes de concerts du groupe, le tout porté par la poésie lancinante des chansons écrites par Morrison.

Farinelli / Gérard Corbiau. – 1994



Ce film relate la vie mouvementée d'un des musiciens les plus connus du XVIII^{ème} siècle, le castrat Carlo Broschi dit Farinelli. Salvatore Broschi, son père, était à ce point passionné de musique qu'il décida que ses deux fils en feraient leur profession ; l'aîné, Riccardo, comme compositeur, et le cadet, Carlo, comme chanteur.

Un certain nombre de scènes sont des extraits de représentations d'œuvres lyriques mais aucun chanteur actuel n'est en mesure d'exécuter les partitions destinées aux castrats. Aussi les nouvelles technologies ont été mobilisées (notamment celles développées à l'Ircam) pour créer une voix artificielle dont les capacités (quatre octaves) seraient comparables à celles d'un castrat.

Last Days / Gus Van Sant. – 2004

Blake, un jeune homme blond avance dans les bois. Son tee-shirt déchiré et son pantalon de pyjama rouge laissent supposer qu'il n'avait pas prévu cette longue promenade. Bien qu'inspiré de la vie de Kurt Cobain, leader du groupe Nirvana, le film s'attache avant tout à un homme, un corps, une silhouette qui ploie progressivement, jusqu'à ne plus pouvoir se relever. Un homme qui meurt.

En tentant de mettre en images les derniers jours du chanteur, Gus Van Sant ne s'est pas trompé : ici, nulle reconstitution minutieuse visant à mieux « comprendre » le geste ou la personne. Le personnage principal joue des morceaux qui ne sont pas ceux de Nirvana mais ceux composés par Michael Pitt.

Ludwig Van B. / Bernard Rose. – 1995

En mars 1827, à la mort de Beethoven, Anton Schindler, son factotum, découvre un testament dans lequel il lègue tous ses biens à une femme mystérieuse qu'il nomme son « immortelle bien-aimée ». Personne dans l'entourage du compositeur ne la connaît et le fidèle serviteur entreprend alors de retrouver cette femme...

A travers des rencontres, l'histoire du maestro nous est contée. Autant de tranches de vie pour dépeindre un être d'extrêmes : génie musical, invalide révolté, amant malchanceux. La musique de Ludwig van Beethoven, bien entendu, est présente, royalement dirigée par Sir Georg Solti.

La Môme / Olivier Dahan. – 2007

De son enfance à sa gloire, de ses victoires à ses blessures, de Belleville à New York, l'exceptionnel parcours d'Edith Piaf. Olivier Dahan, à travers un destin plus incroyable qu'un roman, dévoile l'âme d'une femme artiste intime, intense, fragile et indestructible, dévouée à son art jusqu'au sacrifice.

Ce film s'attache à décrire la carrière de la chanteuse Edith Piaf, et à faire revenir en mémoire ses heurts et ses malheurs au gré de ses immortels succès ponctuant une existence hors du commun marquée par une voix sans égale.

Music Lovers / Ken Russel. – 1970

Music Lovers retrace la vie du compositeur russe Piotr Ilitch Tchaïkovski. Le film commence par la mort de la mère du compositeur des suites du choléra, image qui poursuivra Tchaïkovski toute sa vie. Puis, pour contrer les rumeurs, Tchaïkovski rompt sa relation homosexuelle pour épouser Nina Milukova, cette dernière sombrera peu de temps après dans la folie.

Ken Russel réduit les dialogues à leur minimum pour laisser une large place à l'évocation musicale empruntée à des œuvres du compositeur couvrant la période de 1875 à 1893.

Ray / Taylor Hackford. – 2005

Ray Charles, c'est d'abord un mythe : cinq décennies de succès, une carrière musicale exceptionnellement riche, féconde et diverse, ornée de dizaines de classiques qui ont fait le tour du monde. Mais derrière cette image légendaire se profile aussi l'histoire émouvante, méconnue, d'un homme qui réussit à surmonter ses handicaps et ses drames personnels.

Taylor Hackford entraîne le spectateur sur les traces de Ray Charles à travers une fresque musicale alliant tous les styles musicaux, du jazz au country & western en passant par le rhythm & blues, le rock et le gospel.

Réussir ou mourir / Jim Sheridan. – 2006

Un rêve habite Marcus depuis toujours : devenir rappeur. Mais lorsque sa mère est assassinée, l'adolescent perd brutalement ses repères et plonge dans le crime. Devenu dealer par nécessité, il se voit rapidement entraîné dans une spirale infernale

Le titre du film fait référence à l'album homonyme de 50 Cent qui s'est écoulé à plus de 7 millions d'exemplaires à travers le monde. Ce film est un collage inspiré de la vie de 50 Cent, ce n'est pas une biographie, mais on y retrouve des incidents proches de ceux qui ont émaillé son existence.

The Rose / Mark Rydell. – 1980

En 1969, *The Rose*, une star du rock, est épuisée par la vie qu'elle mène. *The Rose* décrit le destin tragique d'une chanteuse de rock prisonnière de l'alcool subissant la pression de la célébrité et des tournées. Épuisée par ce train de vie, elle choisit de donner un dernier concert dans sa ville natale avant de se retirer temporairement de la scène. *The Rose* est sans conteste le film musical par excellence, un modèle du genre. Écrit par Bill Kerby, Bo Goldman et Michael Cimino, le scénario s'inspire largement de la vie de Janis Joplin. Il était d'ailleurs au départ intitulé Pearl, comme l'album posthume de Janis Joplin, sorti en 1971.

Sid & Nancy / Alex Cox. – 1986

A la fin des années 1970 à Londres. A cette époque le Royaume-Uni est alors marqué par l'explosion du mouvement punk et des Sex Pistols, populaires pour leurs provocations. Sid Vicious, bassiste du groupe, rencontre Nancy Spungen, une de ses groupies. Leur tragique histoire d'amour débute alors : entre drogue, dépendance, violence et excès.

Le film *Sid & Nancy* plonge le spectateur dans l'Angleterre des années 70, bien plus qu'un biopic sur la vie de Sid Vicious, il s'agit d'un film sur la musique et le mouvement punk.

Tina : what's love got to do with it ? / Brian Gibson. – 1992

Tina : what's love got to do with it ? retrace la vie tumultueuse et tragique de Tina Turner qui fit carrière en tandem avec le talentueux mais brutal Ike Turner. Au bout de 18 ans, elle parvient à échapper à ses griffes de cocaïnomane violent et possessif.

Brian Gibson plonge le spectateur dans l'ambiance soul de l'époque. L'attrait principal du film réside dans la mise en scène des prestations d'Ike et Tina Turner. l'actrice Angela Bassett est étonnante, elle parvient parfaitement à transcrire la prodigieuse énergie de la chanteuse. A noter que les morceaux de la bande originale sont chantés par Tina Turner.

Tous les matins du monde / Alain Corneau. – 1991

Le célèbre violiste Marin Marais se souvient de son maître, un musicien solitaire, monsieur de Sainte Colombe. Il raconte la vie austère de cet homme, la recherche d'une perfection absolue dans son art. Il raconte l'initiation qu'il a reçue de lui et surtout l'antagonisme qui opposa le jeune ambitieux désireux d'être reconnu par la Cour au vieux musicien de l'ombre, intransigent.

Alain Corneau s'est adressé au romancier Pascal Quignard pour le scénario et au musicien Jordi Savall pour la musique du film. Jordi Savall, fameux violiste, choisit dans le répertoire baroque les pièces essentielles du film et exhume pour la circonstance les rares pièces écrites par Sainte Colombe, compositeur peu connu, qu'il adapte de manière à l'opposer esthétiquement et philosophiquement à la musique de Marin Marais.

Walk the line / James Mangold. – 2006

En retraçant le destin du chanteur country-rock Johnny Cash, *Walk the line* évoque son enfance, ses relations familiales, son éducation conservatrice, sa réussite professionnelle. James Mangold dresse le portrait d'un homme qui au-delà de ses colères, des ravages de la dépendance et des tentations du statut de star, a tout dépassé pour devenir une icône. On découvre aussi son histoire d'amour fusionnelle avec June Carter et leur passion qui a nourri son art tout au long de sa vie.

Joaquin Phoenix et Reese Witherspoon ont interprété eux-mêmes les chansons du film. Le comédien, qui prête ses traits à Johnny Cash, a d'ailleurs appris à jouer de la guitare pour ce rôle. Une performance d'acteurs remarquable.

Biographies et documentaires musicaux



A la frontière du pur documentaire et du spectacle filmé, de nombreux films tentent de rendre compte de la vie et de l'œuvre d'artistes du monde musical. Ils mélangent interviews, témoignages, commentaires, extraits de spectacles, coulisses de tournées.

A l'aide de ces matériaux hétéroclites les cinéastes, dont des réalisateurs réputés de fiction, nous livrent leur regard sur un homme et son œuvre et nous dévoilent comment ils ont perçu la création artistique de ces musiciens. Parmi ces films :

Ali Farka Touré Le miel n'est jamais bon dans une seule bouche / Maurice Huraux. - 2002
Sur le guitariste chanteur compositeur malien aussi surnommé le « bluesman du désert ».

Buena vista social club / Wim Wenders. – 1999
Sur les célèbres «papys» musiciens cubains.

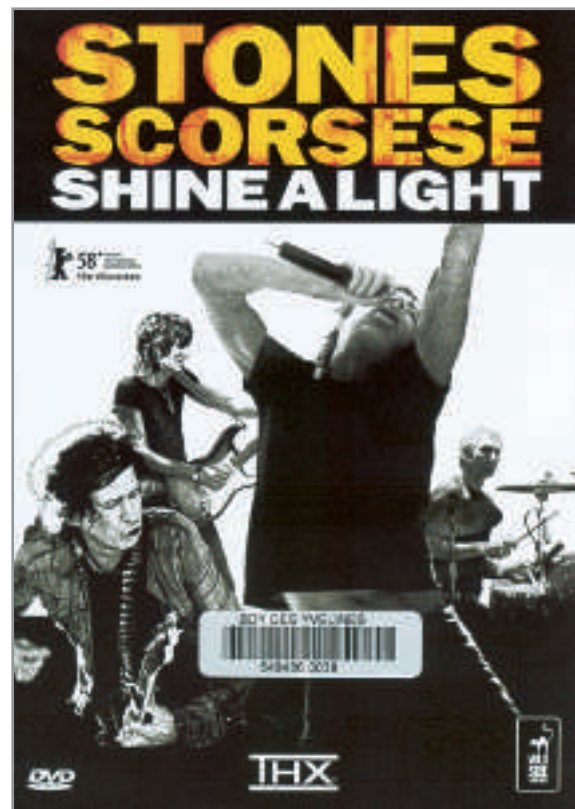
Let's get lost / Bruce Weber. – 1990
Sur le trompettiste de jazz blanc Chet Baker.

Shine a light / Martin Scorsese. – 2008
A la base un concert des Stones, mais beaucoup plus qu'un spectacle filmé !

Straight no chaser / Charlotte Zwerin. – 1990
Sur le grand pianiste de jazz Thelonious Monk.

Sympathy for the devil / Jean-Luc Godard. – 1969
Cet OVNI cinématographique, autour de la chanson des Stones *Sympathy for the devil*, connu aussi sous le titre *One + one* évoque à la fois la vie du groupe et les idées d'anarchie et de révolution liées chez Godard à cette chanson. Il ne faut pas oublier en effet qu'au delà du groupe rock, les Rolling Stones sont aussi un phénomène social et culturel.

Ziggy Stardust and the spiders from Mars / DA. Pennebaker. – 1999
A la base le mythique concert à la fin duquel David Bowie annonçait la mort de Ziggy Stardust, personnage androgyne que le chanteur rock avait créé quelques années plutôt pour son album du même nom.



Genres musicaux et cinéma

Jazz



All that jazz : un siècle d'accords et de désaccords avec le cinéma. – Cahiers du cinéma, 2003

Le cinéma devient parlant en 1927 avec le *Chanteur de jazz* : sujets de films et inspiration pour la composition de bandes originales, l'histoire du jazz et du cinéma ont de réelles connivences. Cet ouvrage se propose d'en explorer les multiples facettes.

A bout de souffle / Jean-Luc Godard. – 1960



Michel Poiccard se rend à Paris dans une voiture qu'il vient de voler à Marseille. Sur la route il est sifflé par un motard et il tire avec le revolver qu'il a trouvé dans la boîte à gants de la voiture volée. Mais sa photo et son palmarès sont publiés dans la presse et Michel, qualifié de « meurtrier de la RN 7 », est désormais en cabale.

La musique de Martial Solal, toujours très virtuose, porte toute la magie d'une époque et inaugure vraiment la Nouvelle Vague.

Ascenseur pour l'échafaud / Louis Malle. – 1957

Un homme assassine son patron avec l'aide de sa femme dont il est l'amant. Voulant supprimer un indice compromettant, il se retrouve bloqué dans l'ascenseur qui l'emporte sur les lieux du crime.

La musique composée par Miles Davis souligne admirablement le suspense et l'action. Barney Wilen est au sax ténor, René Urtreger au piano, Pierre Michelot à la contrebasse, Kenny Clarke à la batterie et Miles à la trompette. Les musiciens improvisaient tandis que les principales scènes du film défilaient sur l'écran. Grand Prix du Disque 1958 de l'Académie Charles Cros.

Autour de minuit / Bertrand Tavernier. – 1986

New York, 1959. Dale Turner, l'un des plus grands saxo-ténors de sa génération est miné par la pauvreté et l'alcool. Il se remémore les moments de gloire vécus à Paris, quinze ans plus tôt au « Blue Note ». Dehors, Francis écoute la musique de son idole. Une nuit, Dale, à demi-ivre, aborde Francis et l'invite à boire un verre. Se noue alors une profonde amitié entre les deux hommes.

Round Midnight est d'abord un morceau composé par Thelonious Monk mais le film de Tavernier est plutôt inspiré de la vie de Lester Young. C'est aussi l'histoire vraie de l'amitié entre le jeune dessinateur français Francis Paudras et le pianiste Bud Powell. Le film symbolise aussi le destin tragique et la déchéance de nombreux jazzmen. C'est Dexter Gordon, lui-même jazzman, qui joue le rôle principal.

Cotton club / Francis Ford Coppola. – 1984

A New York pendant les années folles. Trompettiste de jazz, Dixie sauve la vie de Dutch, un chef de gang. Celui-ci le fait travailler pour lui comme pianiste et homme de compagnie de sa maîtresse, Vera Cicero. Dixie connaît une liaison tumultueuse avec Vera mais il se lasse de cette situation et passe au service de Madden, un autre gangster, propriétaire du Cotton Club.

Superbe film de gangsters avec, comme toile de fond, la musique de Duke Ellington avec Richard Gere en saxophoniste.

Des Femmes disparaissent / Edouard Molinaro. – 1958

Pierre et Béatrice habitent à Marseille dans le même immeuble. Un soir, Béatrice a un mystérieux rendez-vous. Pierre la suit mais se fait agresser par deux hommes, Tom et Nasol, à la solde d'un caïd de la ville, Quaglio, qui lui volent ses papiers. Quaglio tue Nasol et dépose son cadavre dans un garage, avec les papiers de Pierre à côté. Pierre, quant à lui, parvient à suivre Tom. Une lutte sans merci entre eux et Pierre s'engage, jusqu'à l'arrivée de la police...

Art Blakey et ses Jazz Messengers sont sollicités pour faire la musique de ce film et ils adaptent avec talent leur répertoire aux images du cinéaste.

L'Homme au bras d'or / Otto Preminger. – 1955

Bien décidé à ne plus se droguer, Frankie Machine voudrait devenir musicien de jazz. Mais Zosch, son épouse, préfère qu'il gagne sa vie comme croupier dans le tripot de Schwiefka. Bientôt, les dettes s'accumulent et Frankie, qui se drogue de nouveau, est accusé du meurtre d'un dealer.

Les arrangements musicaux sont de Shorty Rogers. Frank Sinatra était à la batterie et Pete Candoli à la trompette.

Les Liaisons dangereuses / Roger Vadim. – 1959

C'est la transposition dans le Paris des années 60 du roman de Choderlos de Laclos. Pour se venger d'un amant qui vient de rompre avec elle, Juliette de Merteuil demande à son mari Valmont de séduire Cécile Volanges, la jeune fille que son ex amant doit épouser. Valmont séduit Cécile très facilement, mais tombe amoureux de Marianne Tourvel, une ravissante femme mariée à la réputation de citadelle imprenable.

L'atmosphère dans *Les Liaisons Dangereuses* de Vadim se trouve rehaussée par la présence d'Art Blakey et de ses Jazz Messengers et aussi du piano de Thelonious Monk. Le style, très moderne à l'époque, du jazz be-bop, a popularisé celui-ci.

Rendez-vous de juillet / Jacques Becker. – 1949

Pris dans un chassé-croisé amoureux, une bande de copains que réunit la passion du jazz organise une expédition en Afrique.

On retrouve dans ce film la jeunesse de l'après guerre, ses angoisses, les célèbres caves de Saint-Germain-des-Prés où on écoutait du jazz, où on dansait, et où on découvrait le flirt et l'alcool. Claude Luter y joue son propre rôle.

Les Valseuses / Bertrand Blier. – 1974

Dans la France des années 1970, deux voyous qui s'ennuient commettent des larcins. Un jour ils « empruntent » une DS pour faire un tour. Le propriétaire les surprend à leur retour et les braque avec un revolver en attendant l'arrivée de la police. Ils parviennent à s'enfuir, mais ce dernier est légèrement blessé par un coup de feu. Ils emmènent dans leur fuite l'employée et maîtresse du propriétaire de la DS, Marie-Ange. Commence alors une fuite en avant du trio.

La musique de Stéphane Grappelli, légère, gaie et entraînant, illustre bien cette cavale de deux jeunes marginaux et la frénésie de la libération sexuelle et des mœurs après l'épisode de mai 68.

Classique

2001 Odyssée de l'espace / Stanley Kubrick. – 1968

A l'aube de l'Humanité, dans le désert africain, le chef d'une tribu de primates brandit un os pour se défendre, passe à l'attaque et massacre ses adversaires à proximité d'un monolithe noir. En 2001, quatre millions d'années plus tard, un vaisseau spatial évolue en orbite lunaire au rythme langoureux du *Beau Danube Bleu*. A son bord, le Dr. Heywood Floyd enquête secrètement sur la découverte d'un monolithe noir qui émet d'étranges signaux vers Jupiter. Dix-huit mois plus tard, des astronautes font route vers Jupiter à bord du *Discovery* sous le contrôle de HAL 9000, un ordinateur exceptionnel doué d'intelligence et de parole.

Le lever de soleil du début du film et la vision de la station orbitale sur fond de musique du *Beau Danube Bleu* de Johann Strauss font partie des plus beaux plans du cinéma.

Apocalypse now / Francis Ford Coppola. – 1979

Cloîtré dans une chambre d'hôtel de Saïgon, le jeune capitaine Willard, mal rasé et imbibé d'alcool, est sorti de sa prostration par une convocation de l'état-major américain. Le général Corman lui confie une mission qui doit rester secrète : éliminer le colonel Kurtz, un militaire aux méthodes quelque peu expéditives et qui sévit au-delà de la frontière cambodgienne.

La musique de la *Chevauchée des Walkyries* de Richard Wagner lors de l'attaque des hélicoptères américains sur le village des Viêt-Cong est un des grands moments du film.

Barry Lyndon / Stanley Kubrick. – 1976

Au XVIII^{ème} siècle en Irlande, à la mort de son père, le jeune Redmond Barry ambitionne de monter dans l'échelle sociale. Il élimine en duel son rival, un officier britannique amoureux de sa cousine mais est ensuite contraint à l'exil. Il s'engage dans l'armée britannique et part combattre sur le continent européen. Il déserte bientôt et rejoint l'armée prussienne des soldats de Frédéric II afin d'échapper à la peine de mort. Envoyé en mission, puis introduit dans la haute société européenne, il parvient à devenir l'amant d'une riche et magnifique jeune femme, Lady Lyndon.

Les musiques de Haendel et de Schubert mettent en valeur ce magnifique film historique.

Carmen Jones / Otto Preminger. – 1955

Pendant la Seconde Guerre mondiale, dans le Sud des Etats-Unis, au milieu d'un camp militaire, la jolie Carmen Jones aux mœurs légères fait tourner les têtes des soldats, provoquant des rivalités. Joe se laisse séduire, abandonne sa fiancée pour la sulfureuse Carmen et devient déserteur. Il est mis en prison mais Carmen accepte d'attendre sa sortie pour qu'ils continuent de filer leur parfait amour...

Carmen Jones est une adaptation de l'opéra de Georges Bizet, *Carmen*, revu et corrigé pour être entièrement joué par des acteurs noirs, et pour coller à l'Amérique de cette période.

De battre mon cœur s'est arrêté / Jacques Audiard. – 2005

A 28 ans, Tom semble marcher sur les traces de son père dans l'immobilier véreux. Mais une rencontre fortuite le pousse à croire qu'il pourrait être le pianiste concertiste de talent qu'il rêvait de devenir, à l'image de sa mère. Sans cesser ses activités, il tente de préparer une audition

Chanson et musique classique (Bach, Liszt et Brahms) se côtoient dans ce film au rythme haletant. César et Ours d'argent de la meilleure musique.

Mort à Venise / Luchino Visconti. – 1971

L'action se déroule en 1911, à la Belle Époque, dans une Venise visitée par la bourgeoisie insouciant, avant le drame de la Première Guerre Mondiale. Dans l'hôtel de luxe où il loge, Gustav von Aschenbach, vieux compositeur en villégiature (très librement inspiré de Gustav Mahler), est troublé par un jeune adolescent androgyne, le Polonais Tadzio, qui semble incarner l'idéal de beauté éthérée à laquelle il a désespérément tenté de donner expression dans ses créations.

L'utilisation de la musique de Mahler, notamment l'adagietto de sa 5^{ème} symphonie, engendrera un engouement pour ce compositeur.

Orange mécanique / Stanley Kubrick. – 1972



Au XXI^{ème} siècle, où règnent la violence et le sexe, Alex, jeune chef de bande, exerce avec sadisme une terreur aveugle. Après son emprisonnement, des psychanalystes l'emploient comme cobaye dans des expériences destinées à juguler la criminalité, basées notamment sur l'écoute intensive de musique en même temps que la visualisation de scènes violentes.

De ce film on retient surtout la *Neuvième symphonie* de Beethoven mais la bande-son, magnifique, propose aussi des œuvres de Rossini, Purcell et Elgar.

Le Pianiste / Roman Polanski. – 2002

Durant la Seconde Guerre mondiale, Wladyslaw Szpilman, un célèbre pianiste juif polonais, échappe à la déportation mais se retrouve parqué dans le ghetto de Varsovie dont il partage les souffrances, les humiliations et les luttes héroïques. Il parvient à s'en échapper et se réfugie dans les ruines de la capitale. Un officier allemand, qui apprécie sa musique, l'aide et lui permet de survivre.

La musique de Chopin accompagne ce film. César de la meilleure musique.

Rock

Le dico du rock'n'roll au cinéma / Jean-Emmanuel Deluxe. – Ed. Scali, 2008

Un dictionnaire incontournable des musiques pop et rock au cinéma.



Rock'n'roll & cinéma. – Scope, 2008

La revue *Positif* s'attache ici à analyser l'histoire des rapports entre rock et cinéma à travers notamment le décryptage de scénarios.

Virgin Suicides / Sofia Coppola. – 2000

Dans les années 1970, la famille Lisbon vit dans une petite ville tranquille et puritaine des Etats-Unis. Tout a commencé le jour où la plus jeune des cinq sœurs Lisbon, Cécilia, 13 ans a tenté de se suicider. Ce fait va bouleverser la vie de la famille qui va se refermer sur elle-même.

Le film est adapté du roman éponyme de Jeffrey Eugenides. L'atmosphère à la fois douce et pesante du roman est parfaitement rendue. La musique d'Air amplifie la mélancolie ressentie par le spectateur chez les sœurs Lisbon.

Easy Rider / Dennis Hopper. – 1968

Ce film est un road-movie qui est devenu l'emblème de la génération hippie des années 60. Il raconte l'échappée de deux jeunes motards, Wyatt et Billy, qui après avoir vendu une grosse quantité de drogue, décident d'aller à la Nouvelle-Orléans pour voir le Mardi Gras.

La bande originale rock est mythique, tout d'abord parce qu'elle est composée de morceaux de Steppenwolf, The Byrds, Jimmy Hendrix et d'autres mais aussi parce qu'elle représente un magnifique témoignage de ce que fut le rock de la fin des années 60.

Flash Gordon / Mike Hodges. – 1981

En compagnie de ses alliés : la journaliste Dale Arden et le docteur scientifique Hans Zarkov, Flash Gordon, jeune star du football américain, se retrouve projeté dans un monde extra-terrestre où il devra combattre un tyran intergalactique, l'empereur Ming de Mongo pour sauver le monde.

En 1979, Mike Hodges propose la cinquième adaptation de la série de bande dessinée de science-fiction du même nom publiée dès 1933. La bande son a intégralement été conçue et interprétée par le groupe de rock Queen.

Trainspotting / Danny Boyle. – 1996

En Ecosse, à Edimbourg Mark Renton, comme là plupart de ses concitoyens du même âge est au chômage. Pour occuper ses journées avec ses amis, ils prennent de l'héroïne, volent et arnaquent.

Adapté du premier roman de l'écrivain écossais Irvine Welsh, *Trainspotting* suit le rythme d'un « trip » avec son départ très rapide et intense puis une alternance de scènes assez lentes débouchant sur d'autres scènes montées de manière très saccadée, le tout amplifié par une bande son psychédélique composée d'Elastica, Iggy Pop, Brian Enno, Blur, Pulp, Lou Reed, David Bowie pour ne citer qu'eux.

Pulp fiction / Quentin Tarantino. – 1994

Jules et Vincent, deux tueurs à gages qui travaillent pour l'organisation criminelle de Marsellus Wallace, subissent une série d'incidents malchanceux impliquant un boxeur roublard payé par Wallace, la femme toxicomane de ce dernier et deux cambrioleurs de faible envergure.

Une des raisons du succès de *Pulp Fiction* est sa bande originale, qui lui a valu le prix de la meilleure bande originale aux Brit Awards en 1995.

Marie-Antoinette / Sofia Coppola. – 2006



Au sortir de l'adolescence, Marie-Antoinette découvre à la cour de France, un monde hostile et codifié, un univers frivole où chacun observe et juge l'autre sans aménité. Mariée à Louis XVI, un homme maladroit qui la délaisse, elle est rapidement lassée par les devoirs de représentation qu'on lui impose. Elle s'évade dans l'ivresse de la fête et les plaisirs des sens pour réinventer un monde à elle.

La bande son, essentiellement composée de musique des années 1980 (plus une petite incursion dans les années 2000 avec les Strokes) est à la base du détournement opéré par la réalisatrice. Sofia Coppola fait partie de ces cinéastes qui accordent une place prépondérante à la bande son.

Pink Floyd : The wall / Alan Parker. – 1982

Après le décès de son père pendant la Seconde Guerre mondiale, Pink est élevé par une mère tyrannique. Devenu rock-star, il s'enferme dans sa chambre d'hôtel durant une tournée. Particulièrement dépressif, il se souvient de son passé et commence à mélanger souvenirs réels et fantasmés au point de sombrer dans la folie. Un opéra rock visionnaire qui mêle harmonieusement délire visuel et musique déchirante. Le double album *The Wall* est sorti en 1979, c'est en 1982 que Roger Watters souhaite mettre en image cet opéra-rock. Alan Parker a réussi à sublimer le matériau d'origine en créant des images visionnaires inoubliables.

Rap

Ma 6-T va crack-er / Jena-François Richet. – 1997

L'histoire se déroule dans une cité (6-T) de la banlieue parisienne, à Meaux, dans le département de la Seine-et-Marne. Le spectateur suit la vie quotidienne de quelques jeunes de cette cité sensible.

Le point commun entre la bande originale et le film est bien son orientation révolutionnaire, voulue par Jean-François Richet, et son coté « appel à la révolte sociale », avec des artistes connus comme IAM, Les X-Men, Assassin, Cercle rouge, Krs-One, Stomy Bugsy, 2 Bal et 2 Neg', Mystik et d'autres.

La Haine / Mathieu Kassovitz. – 1995



Au lendemain d'émeutes dans la cité des Muguets à Chanteloup-les-Vignes faisant suite à la bavure d'un inspecteur du commissariat qui avait sévèrement blessé un jeune habitant, Abdel Ichaha, pendant une garde à vue, Vince trouve un revolver perdu par un policier.

Pour son film *La Haine*, Mathieu Kassovitz a attendu que le film soit fini, et demanda ensuite à une palette de rappeurs et d'artistes, communément appelés « urbains », de mettre en musique ce que son film leur avait inspiré. Courte mais efficace, cette B.O. est la musique originale de toute une génération de fan du rap français et qui inspira aussi plus d'une vocation... Un vrai classique du genre.

Métisse / Mathieu Kassovitz. – 1993

Lola une jeune antillaise de dix-huit ans se retrouve enceinte au sein d'un triangle amoureux. Elle a deux amants, l'un est blanc et l'autre est noir. Lequel est le père de son futur enfant ? Lequel va assumer cette paternité ?

La bande originale du film traduit l'ambiance de la rue, les débuts du hip-hop et de sa culture en France et le melting-pot qui s'y est installé petit à petit et qui est toujours d'actualité aujourd'hui.

Slam / Marc Levin. – 1998

Ray Joshua, mi-rappeur, mi-poète pacifiste, vit à Dodge City, cité à haut risque. Pris au milieu d'une fusillade, il se fait ramasser par la police et plonge dans l'impitoyable univers carcéral de l'Etat de Washington. En prison, il rencontre Lauren Bell, qui enseigne la littérature et le pousse à cultiver son don.

En 1998, le slam est encore très peu connu du grand public, c'est pourquoi Marc Levin s'est penché sur cette forme contemporaine et vivante de la poésie. Après l'écoute de la B.O. on comprend mieux pourquoi les poètes issus de la mouvance hip-hop, le revendiquent comme issu de la rue.

Assassin(s) / Mathieu Kassovitz. – 1996

Monsieur Wagner est tueur depuis quarante ans, il a toujours fait son métier avec passion et rigueur. Il considère cependant qu'il est temps de passer la main et s'engage donc à former Max, un jeune cambrioleur.

Comme pour ses précédents films, Matthieu Kassovitz a opté pour un bande son rap.

Taxi / Gérard Pirès. – 1998

À Marseille, Daniel quitte son travail de livreur de pizza pour devenir chauffeur de taxi. Seulement il roule tellement vite qu'il a rapidement des ennuis avec la police, en particulier avec Emilien, un inspecteur maladroit et gaffeur.

Taxi fut l'un des plus surprenant succès de l'année 1998. Ce succès s'est confirmé avec la B.O. confiée au producteur Akhenaton, leader charismatique du groupe IAM. Faisant appel à la fine fleur du rap marseillais, Akhenaton créa une musique provocatrice et dérangeante.

Pop, disco

Dirty Dancing / Emile Ardolino. – 1987

Bébé, jeune fille de bonne famille, est en vacances avec sa famille. Par un concours de circonstances, elle va découvrir le monde de la danse dans lequel vivent les employés du club.

Ce film, énorme succès populaire, a marqué toute une génération. Il faut dire que les chansons, composées pour l'occasion, sont très vivantes et rythmées. L'hymne-phare du film, (*I've Had*) *The Time of My Life*, a reçu l'Oscar de la meilleure chanson originale.

La Fièvre du samedi soir / John Badham. – 1977

Un jeune italo-américain danse tous les soirs dans un club disco pour égayer sa vie. Sa rencontre avec une fille dont il tombe amoureux sera l'occasion d'un nouveau départ.

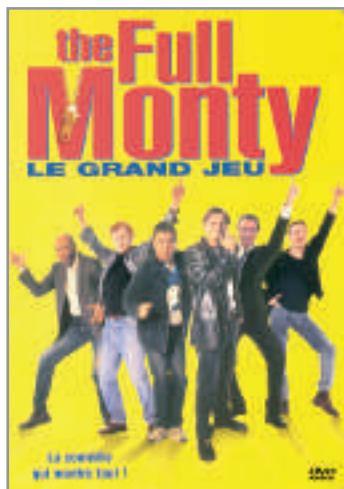
Film fétiche d'une génération, *Saturday night fever* (son titre original) joua un rôle important dans la diffusion du disco. La bande-son, composée et interprétée par les Bee Gees, joua un grand rôle dans le succès du film, de même que les déhanchements de John Travolta. Une suite, *Staying Alive*, sera tournée six ans plus tard par Sylvester Stallone.

Flashdance / Adrian Lyne. – 1983

Alex Owens vit à Pittsburgh sinistré par le chômage et travaille comme soudeur sur les chantiers. Mais sa vraie passion c'est la danse.

Ce film sans prétention rencontra un vif succès et la chanson *What a feeling* interprétée par Irène Cara devint un tube des années 80. Le film est émaillé de nombreuses scènes de danse. Les chorégraphies ont été créées dans un style contemporain par Hornaday (par la suite chorégraphe de la comédie musicale *Chorus line*).

The Full Monty, le grand jeu / Peter Cattaneo. – 1997



Dans une ville anglaise sinistrée par le chômage, six amis sans travail décident de monter un spectacle de strip-tease inspiré des Chippendales. Sauf qu'eux feront « le grand jeu ».

Peter Cattaneo a réussi à mélanger dans son film crise sociale et humour. Sur des chansons essentiellement disco, notamment le fameux *Hot Stuff* de Donna Summer, l'entreprise menée par les personnages les rend à la fois ridicules et attachants, drôles et émouvants.

Musiques du monde

Bagdad café / Percy Aldon. – 1987

Jasmin une femme bavaroise arrive au Bagdad café, un motel minable perdu en plein désert américain, le long de la mythique route 66. Peu à peu elle va apprivoiser la propriétaire, Brenda, et redonner vie à l'établissement. L'envoûtante chanson « I am calling you » illustre à la fois la profondeur des liens qui vont se tisser entre les deux femmes et la lenteur avec lesquelles celles-ci apprendront à s'apprécier. La musique possède la même bonhomie et chaleur que le personnage de Jasmin.

Chat noir, chat blanc / Emir Kusturica. – 1998

Matko, un gitan est un homme ridicule, pauvre, escroc, fainéant, qui passe son temps à espérer que la fortune frappera à sa porte. D'ailleurs, la fortune il compte bien aller la chercher et il s'attaque à un gros coup, il veut voler vingt wagons d'essence, pour cela il demande de l'aide à Grga Pitic, le parrain de la communauté gitane. Matko n'est cependant pas à la hauteur et il va devoir payer sa dette.

Kusturica arrive à rendre son film entraînant grâce à la musique, pur folklore traditionnel, qui donne au film un rythme unique. La bande originale est composée de morceaux de musique rock/tzigane d'un dynamisme capable de ressusciter les morts.

Coup de foudre à Bollywood / Gurinder Chadha. – 2004



Madame Bakshi cherche pour ses deux filles un mari à son goût, c'est à dire indien et riche. Si pour Jayna le choix du futur gendre ne pose pas de problème il n'en va pas de même pour Lalita sa cadette.

Le réalisateur britannique d'origine indienne nous propose une très libre adaptation du roman de James Austen *Orgueil et préjugés* selon les codes Bollywoodiens de la prolifique industrie cinématographique indienne (près d'un millier de films par an). L'histoire a pour base un amour contrarié. La tradition s'oppose à la modernité. Les chorégraphies et la musique inspirées de la tradition indienne sont enlevées et les passages chantés et dansés se révèlent être davantage un moyen d'expression qu'un simple accompagnement. Les danses sont exécutées par de nombreux danseurs dans des décors souvent clinquants.

Epouses et concubines / Zhang Yimou. – 1991

La jeune Songlian accepte de devenir la quatrième épouse de maître Chen Zuoqian. Le film nous décrit les rites immuables de cette vie cloîtrée. Il nous raconte aussi les intrigues des quatre femmes pour s'attirer l'attention et la faveur du maître. Une lutte implacable qui conduira Songlian à la folie.

Un film magnifique qui réussit à rendre palpable l'enfermement et l'étouffement de ces femmes chinoises victimes d'un système féodal où l'homme est tout puissant. La musique prenante et majestueuse renforce cette atmosphère confinée.

Kirikou et la Sorcière / Michel Ocelot. – 1998



Kirikou est un enfant précoce, il parle déjà dans le ventre de sa mère et s'enfante tout seul. Il vit dans un village africain frappé par la malédiction d'une puissante sorcière, Karaba, qui fait régner la terreur : il n'y a plus d'eau et tous les hommes du village ont été enlevés. Kirikou veut savoir pourquoi elle est tellement méchante et décide d'aider les villageois...

« Kirikou n'est pas grand, mais il est vaillant » est le refrain de la chanson qu'on entend souvent durant le film. La musique de Youssou N'Dour, interprétée sur des instruments traditionnels, participent pleinement à la réussite du film.

La vie est un miracle / Emir Kusturica. – 2004

Bosnie, 1992. Luka, un ingénieur sans histoire, rénove une ligne de chemin de fer pour développer le tourisme dans son village. Mais la guerre éclate et le monde de Luka s'écroule : son fils part au front et sa femme le quitte. Emir Kusturica et son groupe, le No Smoking Orchestra, nous gratifient d'une composition d'une incroyable richesse qui va des mélanges les plus originaux de musiques tziganes au funk.





La musique de film à l'honneur

1908-1909 / 2008-2009 : on fête les cent ans de la musique de films. A l'initiative de l'Union des Compositeurs de Musiques de Films, le Comité du Centenaire de la musique de film se propose durant les années 2008 et 2009 de mettre en valeur ce genre musical auprès du grand public.

Site Web du Centenaire : www.centenairemdf.com : relais d'information sur les manifestations initiées à l'occasion du centenaire. Ouvert au grand public et aux professionnels, il permettra la consultation la liste référençant les artistes, formations musicales et événements autour de la musique de film.

La base de données de la musique de film : Aucun site de référence n'existe actuellement sur le Web : le Centenaire de la musique de film est l'occasion d'initier cette base de données internationale sur la musique de film. Elle est en cours de constitution et sera mise en ligne sur le site officiel du Centenaire. Accessible aux professionnels comme au grand public, elle recensera toutes les informations sur la musique de films (pratique, compositeurs, œuvres, supports phonographiques et vidéos, partitions).

Festival International Musique et Cinéma : Du 12 au 16 novembre 2008 s'est déroulée à Auxerre la 9^e édition du Festival International Musique et Cinéma consacrée cette année au Centenaire de la musique de films.

www.festivalmusiquecinema.com

Journées Européennes de la Musique de Film : deux journées professionnelles se sont déroulées à Paris à la Cité de la Musique les 14 et 15 novembre 2008. Pour la première fois, il s'agissait de réunir l'ensemble des acteurs européens de la musique de film pour dégager la spécificité de la musique de film européenne et de rechercher « les moyens propres à en dynamiser les valeurs, tant du point de vue patrimonial, pédagogique et économique ».

www.film-music-days.com

Le Forum des images entièrement rénové a rouvert ses portes à Paris dans le forum des Halles, « rue du Cinéma ». Cette institution regroupe une collection unique de films ayant Paris pour sujet ou décor. Elle propose également des cycles de films du monde entier à travers diverses thématiques et de multiples approches d'éducation et d'apprentissage de l'image au cinéma à travers films, débats et rencontres.

www.forumdesimages.fr

La Bibliothèque François Truffaut : L'établissement de 1 200 m² présente un ensemble documentaire entièrement dédié au 7^e Art. Une collection multimédia riche et variée constituée de livres, revues, CD de musique de film, DVD destinés au prêt ainsi que plusieurs fonds d'archives. C'est la onzième bibliothèque spécialisée de la ville de Paris.

www.bibliothequeducinema.fr

La Cinémathèque française : Créée en 1935 par Henri Langlois et Georges Franju, elle a pour missions de préserver, restaurer et diffuser le patrimoine cinématographique. Pour cela, elle organise des projections, des expositions, des rencontres, des ateliers... La Cinémathèque française possède également un fonds documentaire important sur le cinéma, notamment grâce sa fusion avec la Bibliothèque du Film (BiFi).

Plus d'informations sur son site Internet : www.cinematheque.fr



Yvelines
Conseil général

Bibliothèque Départementale des Yvelines
12 avenue de Picardie
78320 Le Mesnil Saint-Denis
Tél : 01 30 05 60 60 – Fax : 01 34 61 39 36
www.lecturepublique.yvelines.fr

Conseil Général des Yvelines
2 place André Mignot – 78012 Versailles cedex
Tél : 01 39 07 78 78 – www.yvelines.fr